

Dre Yolanda Müller Chabloz

Un engagement pour agir sur la santé au sens large





© Brigitte Besson

Pourquoi avoir choisi de devenir médecin ?

Hésitant entre la philosophie et la biologie, j'ai opté pour des études de médecine par curiosité plutôt que par vocation, ce qui me semblait un bon compromis. Ce qui me plaît fondamentalement, c'est que cette discipline est au cœur de la condition humaine, en lien avec l'ensemble de la population. Dans ce monde qui tourbillonne de plus en plus dans le virtuel, cet ancrage dans la réalité est très précieux.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de faire de la recherche, et dans quels domaines travaillez-vous ?

J'ai vite compris que mon moteur était davantage la volonté de comprendre le monde que de soigner. La santé publique s'est imposée comme voie, me permettant d'agir sur la santé des populations. J'ai d'abord travaillé dans le domaine humanitaire, y menant des enquêtes en lien avec des projets de santé concrets. Plus tard, j'ai rejoint le département de médecine de famille d'Unisanté, où je développe des projets de

recherche ancrés dans la pratique médicale au cabinet, notamment en lien avec la prescription antibiotique.

Avez-vous d'autres engagements professionnels ?

Je suis engagée politiquement au niveau communal depuis 2015 et, depuis 2022, je siège au Grand Conseil vaudois au sein du groupe des Vert·e·s. Cela me permet d'agir sur les déterminants de la santé au sens large, via la promotion de la santé, la planification territoriale et la lutte contre les inégalités.

Que faites-vous à contrecœur dans votre travail ?

Globalement, j'ai la chance d'éprouver beaucoup de plaisir dans mon travail et j'apprécie la variété des activités que je mène.

Avec toutes ces responsabilités, quel est votre échappatoire pour évacuer le stress ?

En fait, je crois que je suis assez nulle pour évacuer le stress. Avec le temps, j'ai accepté que j'avais besoin d'un certain niveau de tension pour rester stimulée – sinon, je m'ennuie vite. Et quand la frustration devient trop forte, je trouve un certain réconfort à dégommer quelques monstres sur ma console de jeu.

Propos recueillis par la rédaction